

mentionné. Au procès de Modzelewski et Kuron, des personnalités éminentes, le physicien Infeld, le philosophe Kolakowski, le critique Slonimski et d'autres encore, sont venus témoigner l'estime qu'ils avaient pour les accusés.

Hors de Pologne, une des premières protestations est venue du Vietnam Day Committee, de l'Université de Berkeley, en Californie. Ces jeunes qui, aux États-Unis, sont à la pointe du combat contre l'agression impérialiste au Vietnam, ont envoyé le message suivant :

« Nous soussignés qui avons protesté et qui continuerons à protester contre les violations de la liberté dans notre propre pays, et qui sommes engagés maintenant même dans la défense des libertés civiques de dissidents américains tels que le club W.E.B. Du Bois et d'autres qui ont subi les attaques du gouvernement, sommes stupéfaits que les citoyens polonais Haas, Modzelewski, Smiech, Badowski et Kuron, aient été condamnés à des peines de prison pour l'exercice des droits politiques que nous considérons comme élémentaires. Nous protestons contre cette atteinte à la liberté. Nous réclamons la libération des accusés et que leurs droits politiques, comprenant le droit à distribuer de la littérature de protestation et à organiser une opposition politique, soit affirmé. »

*D'une lettre de protestation adressée le 24 avril dernier à Gomulka et au Comité Central du Parti polonais, par Isaac Deutscher. citons :*

« Vous n'avez pas, pour autant que je sache, mis en prison et enchaîné aucun de vos trop nombreux et virulents opposants anti-communistes, et vous méritez la considération pour la modération avec laquelle vous les traitez. Mais pourquoi refusez-vous ce traitement à ceux qui vous critiquent sur la gauche ? Haas, Modzelewski et leurs amis ont été amenés devant le tribunal, les mains liées et sous bonne garde. Des témoins ont raconté comment ils ont levé leurs poings enchaînés selon le vieux salut communiste et ont chanté *l'Internationale*. Ce détail en dit long sur leur caractère politique et leur loyauté. Combien de vos dignitaires, Vladyslaw Gomulka, entonneraient aujourd'hui *l'Internationale* de leur propre volonté ? »

*Le courage politique, intellectuel, moral de ces emprisonnés est digne des plus hautes traditions révolutionnaires, dignes de ces victimes de Staline dont ils se revendiquent : le vieux Parti communiste polonais formé par Rosa Luxemburg et l'Opposition de gauche soviétique, organisée par Léon Trotsky. La publication de cette brochure est pour nous plus qu'une œuvre d'information politique, c'est aussi, et avant tout, un appel à la solidarité internationale pour obtenir leur libération.*

Le 24 septembre 1966.

Nous tenons à remercier très chaleureusement les amis connus et inconnus qui nous ont fait parvenir ce document et tous ceux qui nous ont aidés à assurer cette édition.